

d'abord saisi par la clarté de l'exposition, entraînait peu à peu dans le courant d'idées de l'auteur, se pliait à ses raisonnements, subissait son influence, et acceptait ses conclusions. Une autre fois, c'était votre cœur qui se sentait remué par un récit attrayant, par des descriptions d'une réalité merveilleuse, par des analyses d'âme émouvantes. Et, sous la touche savante de l'écrivain, l'admiration, l'enthousiasme, la colère, la pitié, la tendresse et la douleur se succédaient dans votre âme. Rappelez-vous tel jour, telle nuit, telle heure où votre cœur a battu plus vite, où votre poitrine s'est soulevée, où votre gorge s'est serrée, où votre regard a brillé, où votre paupière s'est humectée de larmes, sous l'émotion poignante d'une lecture qui allait vous faire tressaillir jusque dans les profondeurs les plus intimes de votre être. O puissance mystérieuse, puissance évocatrice et créatrice de sensations et d'impressions, puissance magique et parfois irrésistible du livre, qui d'entre nous ne l'a pas ressentie ? " Je ne crains pas de l'affirmer, s'écrie le Père Félix, si la parole en général est la plus grande puissance dans l'humanité, la plus grande puissance de la parole elle-même, c'est le livre, c'est-à-dire la parole écrite, la parole qu'on emporte avec soi en voyage, que l'on enferme avec soin dans la chambre, que l'on écoute le soir avant de dormir, que l'on pose sous son chevet pendant le sommeil, et qu'on retrouve le matin au réveil, comme le premier ami qui vous parle, pour vous donner des conseils, vous révéler des mystères, et s'offrir encore pour vous accompagner au chemin dans la traversée du jour qui recommence ; le livre, cette éloquence qui ne se tait ni